

2 janvier 2022 - Épiphanie du Seigneur, les trois Mages

Après que nous ayons abondamment parlé des pauvres, vu que Jésus est né bien pauvre et que les premiers à le reconnaître, sont les pauvres, nous découvrons aujourd'hui que les riches, eux aussi, ont accès à la table du Seigneur. Les Mages, trois ou Rois ?, arrivent, mais ils ont tout de même rempli certaines conditions.

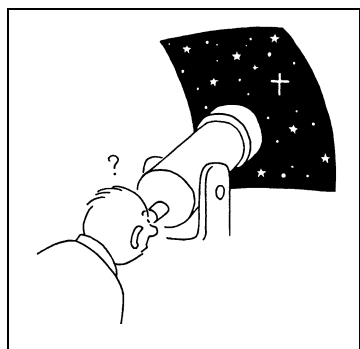


De loin ils ont vu la lumière de Dieu : *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière !* La lumière de Dieu est destinée à tous les hommes, *riches et pauvres, hommes ou femmes, esclaves ou hommes libres*, quelles que soient leurs conditions de vie. Ils peuvent vivre les pires événements, il en est un qui gomme tout cela : *Les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples, mais sur toi se lève le Seigneur !* Ce qui suppose que les peuples se réuniront au même lieu, i-e tous devant et avec Dieu. *Tous ils se rassemblent, ils viennent vers toi... En grand nombre des chameaux t'envahiront...* ! Même les animaux sont de la fête ! Les Mages sont les Sages qui ont découvert la Vérité et en vivent dès qu'ils l'ont découverte, et la cherchent encore en allant la rencontrer là où elle est,

dans la pauvreté et l'humilité, sans craindre de risquer ni revendiquer leur statut de riches capables d'offrir *de l'or, de l'encens et de la myrrhe*. Ils ont offert ce qui leur paraissait le plus adapté au roi des rois, le signe de leur trésor de sagesse, laquelle les a envoyés sur les routes du monde, d'abord vers le lieu de rassemblement des hommes et la source de leur joie, puis chez eux, comme témoins de ce qu'ils avaient découvert.

Ils ont découvert le mystère de Dieu, et comme en présence de tout mystère, ils ont cherché au-delà des limites de leur chez-soi, au-delà des limites de leur savoir et de leurs connaissances, car tout mystère est une vérité à creuser, à approfondir, à méditer, chacun selon ses moyens et les dons reçus, au-delà de ce qui est déjà saisi et compris, pour en faire découvrir la saveur à ceux qui marchent sur la même route. C'est toute une histoire qui nous fait découvrir le mystère de Dieu, depuis les premiers témoins jusqu'à ceux qui nous ont appris ce qu'ils savaient et vivaient, et jusqu'à ceux à qui nous sommes envoyés avec qui nous continuerons à découvrir les merveilles qui nous attendent. La foi ne peut se répandre que si nous nous en mêlons, si nous transmettons le message de la promesse ; ce n'est pas commode de transmettre une promesse, quand elle est si peu visible et mesurable, parce que la foi est au-delà de nos paroles et de nos actes pourtant indispensables. Chacun de nous et l'Eglise entière, nous cherchons au-delà de ce que nous avons déjà saisi.

Venus d'orient, du côté du soleil qui se lève, du côté d'un nouveau commencement, les mages ajoutent encore une qualité qu'il nous faut leur reconnaître : le juste jugement, la prudence à cent lieues de la naïveté, presque la malice, car ils ont peut-être souri en eux-mêmes à la farce qu'ils jouaient au méchant Hérode. Ils ont suivi leur bonne étoile, celle qui conduit tranquillement à la bonne destination. C'était pour eux une aventure, car ils ne savaient pas vraiment où ils allaient, tout en devant imaginer les solutions adéquates aux problèmes rencontrés. Nous avons notre bonne étoile qui ne nous guide peut-être pas vers un jour qui commence ; nous avons l'Evangile pour continuer dans notre aventure, sans plus de crainte parce que nous aussi nous sommes des mages, des sages qui comptons sur le Seigneur reconnu en cet enfant qui est Dieu. Il en faut, de l'humilité, pour ne pas se prendre pour des dieux tout-puissants qui savent tout, à qui tout est facile, et se laisser guider par l'inconnu, que nous connaissons un jour.



Restons *riches de la pauvreté du Christ*, selon les mots de St Paul. La pauvreté du Christ dépasse la sagesse des mages, car *ne retenant pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé*, ne gardant pas pour lui les trésors qui dorment en lui, que nous sommes appelés sans cesse à découvrir et à recevoir dans ce mystère de Dieu qui s'est fait homme, et à répandre afin que Dieu le Père élève jusqu'à lui tous ses enfants les hommes.

Père Jean-Louis COURBAUD